

BILAN ANNUEL DU 1^{er} COMMANDEMENT REGIONAL DE LA GENDARMERIE NATIONALE

Une mobilisation accrue pour enrayer les crimes et délits

Lors de la présentation du bilan annuel du 1^{er} commandement régional de la Gendarmerie nationale de Blida, il est apparu que les crimes et délits contre les personnes et les biens dans les onze wilayas du Centre ont sensiblement augmenté durant ces trois dernières années au moment où d'autres constats font état de régression. Ceci est justifié, selon le colonel Abd El-Hafidh Abdaoui, chef d'état-major de cette institution, par le dynamisme des services de sécurité à vouloir enrayer et le traitement de ce fléau a fait apparaître, conséquemment, ces affaires que le terrorisme tendait à occulter pendant la décennie noire.

En effet, les onze groupements du 1^{er} commandement régional de la Gendarmerie nationale ont enregistré 15 046 affaires liées aux crimes ordinaires dont 50 % sont des délits contre les personnes et 38 % contre les biens alors qu'aucune affaire d'atteinte à l'économie nationale n'a été signalée en 2004. Sur les onze wilayas

concernées, c'est celle d'Alger qui détient le record avec 3 413 délits suivie de Tipasa et de Boumerdes. Tout comme il est à remarquer que les crimes organisés prennent des proportions alarmantes puisqu'en 2004 le corps de la gendarmerie a traité 661 affaires. Mais ce chiffre reste néanmoins inférieur à celui de l'année 2003 avec une baisse estimée à 27 %.

Le crime organisé concerne tout particulièrement le trafic de drogue, dira le colonel Abdaoui. Durant l'année 2004, les services de lutte contre les stupés ont saisi 204,32 kilogrammes de kif traité. Cela a été réalisé grâce à l'emploi de moyens efficaces dont les chiens renifleurs et le renforcement des frontières d'autant que la drogue provient de l'ouest, insistera le chef d'état-major. Ainsi, Alger reste la wilaya qui enregistre le plus grand taux avec 57,7 %.

Le trafic de psychotropes inquiète également étant donné qu'il a été saisi 34 115 comprimés de barbituriques.

Pour toutes ces affaires, il a été procédé à l'arrestation de

12 900 personnes pour les crimes ordinaires, dont 4 317 ont été placées sous mandat de dépôt et 552 autres pour le crime organisé.

Pour cette dernière frange de la criminalité, 364 mis en cause ont été écroués.

Par ailleurs, M. Abdaoui déplore "le vandalisme" qui continue à s'opérer sur le littoral algérien par les pilliers de sable malgré la loi de 2001 portant protection du sahel.

S'il est vrai que 90 % des pilliers de sable de mer ont changé de "métier", il n'en reste pas moins que les oueds sont devenus un endroit privilégié pour les écoumiers.

Pour le colonel Abdaoui, "l'application stricte de cette loi fera également protéger le sable de rivière". A cet effet, il s'en sort qu'en 2004 le 1^{er} commandement régional de la gendarmerie a enregistré 658 affaires pour lesquelles 670 personnes ont été arrêtées et 546 camions mis en fourrière. Toutefois, l'on remarque que c'est la wilaya de Médéa qui enregistre le plus grand nombre

d'affaires avec à elle seule un taux de 42 %. Enfin, ce point de presse sera clôturé par le chapitre des accidents de la route que le colonel Abdaoui qualifie de terrorisme routier. Il regrettera, en outre, l'absence de culture sécuritaire chez les usagers de la route. A ce sujet, il fera remarquer que ce sont les poids lourds et les transports en commun qui provoquent le plus d'accidents évalués en 2004 à 7 624 faisant 1 076 morts et 13 883 blessés. Alger détient toujours le taux le plus élevé : 18 %. L'intervenant estime que si le transport ferroviaire joue son rôle comme il se doit, les accidents de la circulation seront réduits sensiblement.

Idem pour les infrastructures routières qui restent en deçà des besoins puisque le parc roulant avoisine les quatre millions de véhicules. Pour cela, le colonel Abdaoui dira que ni la prévention ni la répression ne suffira pour réduire les accidents. Pour lui, les axes routiers doivent être allégés en favorisant la voie ferroviaire.

M. B.

GENDARMERIE DE BOUMERDES

110 individus arrêtés en 2004 pour soutien au terrorisme

Bien qu'il se montre, comme à son habitude, circonspect au sujet de la communication des informations en matière de lutte antiterroriste, qui, selon le commandant Barour Sahraoui, chef du groupement de la gendarmerie de la wilaya de Boumerdes, est du ressort du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, cet officier supérieur a, néanmoins, révélé qu'en 2004, 110 individus ont été arrêtés sous l'accusation de soutien au terrorisme islamiste et présentés devant la justice. Selon le commandant Berour, qui a animé un point de presse, ce lundi, pour présenter le bilan 2004 des activités de son groupement, 50 de ces personnes ont été placées sous mandat de dépôt.

Le dernier coup de filet des gendarmes mettant hors d'état de nuire un réseau de 22 personnes date de décembre 2004. Pour l'officier supérieur, la lutte contre la "bête immonde" continue. Aux statistiques des gendarmes, il y a lieu d'ajouter celles des services de la police.

Lors de cette conférence de presse, le premier gendarme de la wilaya de l'ex-Rocher-Noir, qui était entouré de ses principaux collaborateurs, a abordé tous les volets de la sécurité de cette région. Bien qu'il ait diminué depuis l'entrée en vigueur de la loi 02/02 portant protection de l'environnement, le pillage du sable demeure, pour les gendarmes, une criminalité dangereuse et pour l'écologie et pour la sécurité des citoyens d'autant que les pilliers paient, c'est de notoriété publique, les droits de pillage et de passage aux terroristes du GSPC. A ce sujet, 90 délits ont été constatés par les militaires dans lesquels 107 pilliers ont été arrêtés et 76 d'entre eux placés sous mandat de dépôt. A ce propos, la compagnie du capitaine Bouarroudj (pour la daïra de Boumerdes) a, à elle seule, procédé depuis seulement le premier janvier de cette

année, à l'arrestation de trois pilliers qui ont été mis sous mandat de dépôt et la saisie de sept camions de fort tonnage. "Les pilliers n'hésitent plus à se constituer en bandes mafieuses avec leurs indicateurs et éclaireurs sur les routes, agresser les gendarmes et forcer, avec leurs énormes véhicules, nos barages", nous a confié, il y a quelque temps, cet officier, qui précise que la majorité de ces délinquants consomment des drogues tout en conduisant. Ce qui constitue un autre danger pour les automobilistes.

A la lecture des statistiques communiquées par le commandant Barour, l'on note que la criminalité et la délinquance ont augmenté substantiellement pour atteindre respectivement les chiffres déplorables de 415 crimes et 1897 délits commis, en 2004, à travers le territoire de la wilaya. "L'échec scolaire, le chômage, la pauvreté et la cherté de la vie sont les principales causes de ces fléaux", estime le commandant. 109 crimes et 825 délits (40,39 %) ont été perpétrés contre des personnes, tandis que 158 crimes et 1005 délits (50,30 %) concernent les biens.

Par exemple, sur les 825 délits portés sur le bilan, 35,33 % se rapportent à la constitution de bandes de malfaiteurs et 31,57 % touchent la constitution de bandes suivies de vols. Plus de 70 % des délinquants sont âgés de moins de 40 ans. Pendant la même année, 62 personnes ont été mises sous les verrous pour trafic de stupéfiants et 49,709 kg de drogues ont été saisis. Trois communes côtières (Zemmour, Cap-Djenet et Sidi Daoud) ont été identifiées par les services de sécurité comme étant des centres névralgiques de ce trafic.

"Nous sommes en train de constituer la pyramide de ce trafic pour remonter jusqu'à la tête de ces réseaux d'écoulement de ces drogues", assure le gendarme en chef. S'agissant d'une

autre calamité qui cause d'immenses pertes en vies humaines et des dégâts matériels, en l'occurrence les accidents de la circulation routière, ou "le terrorisme routier", comme a tenu à le dénoncer M. Bedrici Ali, wali de Boumerdes, il a marqué, malheureusement, son ascendance par rapport à l'année 2003.

En effet, 739 accidents de la circulation ont causé le décès de 77 personnes et des blessures à 1251 autres. La plupart de ces accidents se sont déroulés sur les trois principaux axes routiers qui traversent la wilaya de Boumerdes, particulièrement la RN5 (Alger-Constantine), la RN12 (Thénia-Tizi-Ouzou) et la RN24 (Alger-Béjaïa par la côte), qui comptent un grand nombre de points noirs. En plus de leur travail préventif, assimilé par cer-

tains automobilistes à du laxisme, les gendarmes ont distribué 50 531 amendes et constaté 16 370 délits en plus des 7 229 infractions relevées par les unités mobiles (motards).

Dans son plan de redéploiement, pour renforcer sa présence sur le terrain, la gendarmerie ne couvre actuellement que 26 communes sur 32 et 81,25 % du territoire. Le groupement de Boumerdes prévoit l'ouverture, durant l'été 2005, de trois brigades de gendarmerie (Chabet-El-Ameur, Ammal et Boudouaou-El-Bahri), un escadron de sécurité routière à Boumerdes-ville, une brigade mobile de sécurité à Baghaila et deux brigades de recherche à Boudouaou et Bordj-Menaïel.

Abachi L.

FORTES CHUTES DE NEIGE

A TIZI-OUZOU

Plusieurs axes routiers coupés à la circulation

De fortes chutes de neige ont été enregistrées dans la nuit de lundi à mardi couvrant presque la totalité du territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Ces chutes de neige qui se sont poursuivies avec intermittence dans la journée de mardi perturbant la circulation automobile, en raison de l'obstruction des voies de communication reliant les différentes agglomérations et localités de la wilaya.

Ce sont les daïras et communes de l'arrière-pays au relief accidenté situées à l'est et au sud-est de la wilaya qui sont fortement affectées par ces chutes de neige et où les axes routiers sont restés fermés à la circulation une bonne partie de la matinée de mardi. Selon une source à la direction des travaux publics

de la wilaya, la circulation à travers la plupart des chemins de wilaya et tronçons de routes nationales, desservant notamment Aïn El-Hammam, Larbaâ Nath-Irathen, Azagga, Bouzeguène, Beni Yenni, Ouacifs, Yatafène, Tigzirt, n'a été réhabilitée que vers 10 heures dans la matinée de mardi.

Les engins affectés au débâblissement de la neige ont été mobilisés et sollicités dans le courant de l'après-midi de mardi en raison de la persistance des chutes de neige annoncées pour la nuit (celle de mardi à mercredi).

Des citoyens nourissent quelques appréhensions quant aux désagréments qui peuvent s'ensuivre.

S. A. M.

BOUIRA

INTEMPERIES

Etat d'alerte

Mardi dernier, au niveau du chef-lieu ainsi que dans pratiquement tout le territoire de la wilaya de Bouira, et alors que les gens éprouvaient déjà des difficultés pour se déplacer suite aux chutes de neige abondantes qui a commencé à tomber dans la matinée, une véritable tempête avec des rafales de vent violent, les services de la météo annoncent des conditions climatiques plus rudes pour les 48 heures à venir. Pour les journées d'hier et d'aujourd'hui, le mercure, nous dit-on, descendra à deux degrés au-dessous de zéro et les chutes de neige toucheront les régions situées jusqu'à 70 mètres d'altitude. Cette situation a amené les autorités de la wilaya à entreprendre une série de mesures et à mettre l'ensemble des unités de la Protection civile au niveau des différentes daïras en état d'alerte maximum. Par ailleurs, et concernant la journée de mardi et alors que les habituelles routes nationales de montagne, la RN33 qui passe par Tikjda et la RN30 qui passe par le col de Tizi-N'koulail, ainsi que la RN15 qui relie la commune de Chorfa à Aïn-El-Hammam et qui passe par Takerboust sont coupées et le seront pour plusieurs jours tant la neige a atteint à ces endroits plusieurs dizaines de centimètres. La RN08 est coupée en cours de journée au niveau du mont de Dirah à Sour-El-Ghozlane.

Par ailleurs, plusieurs communes se sont retrouvées coupées du monde à l'instar des celles de Guerrouma, Zbarbar et Maâla, où des équipes de la Protection civile étaient à pied d'œuvre durant toute la journée pour débayer, au moyen de chasse-neige, la voie et permettre aux automobilistes de rentrer chez eux.

Du côté de la région de M'chadallah, ce sont les communes d'Aghbalou et Saharidj qui sont les plus touchées avec leurs villages situés au pied du Djurdjura, tels que Takerboust et Ivahial.

Rappelons enfin que pour la première journée de cette vague de froid (mardi) qui va durer jusqu'à vendredi, plusieurs accidents de la circulation ont été signalés, la majorité était des dérapages au niveau de la RN5, particulièrement au niveau des virages d'Erich, ainsi qu'au niveau de la RN18. A Aomar, un accident de la circulation qui s'est produit aux environs de midi a fait un mort et trois blessés.

Y. Y.

SONELGAZ

Plus de 5,5 milliards de centimes payés

"La Sonelgaz, même si elle n'a pas reçu une instruction écrite concernant le problème de non-paiement des factures d'électricité par les clients résidant dans les localités touchées par les événements du Printemps noir, a cependant reçu un ordre verbal stipulant le rétablissement du courant partout où les coupures ont été opérées, et la suspension des coupures d'électricité aux clients qui n'ont pas payé leurs factures antérieures au 12 décembre 2004." Ce sont là les propos de l'actuel directeur du centre de distribution de Bouira, M. Lekhal, dont c'était le premier contact avec les représentants locaux de la presse écrite à Bouira.

Ce responsable dira plus loin que les factures impayées durant l'année écoulée s'élèvent à environ 5,5 milliards de centimes, tout en rappelant que celles que l'Etat avait prises en charge l'année dernière dans le cadre de l'accord gouvernement-arouch s'élevaient à plus de 12 milliards de centimes. Cette instruction entre-t-elle dans le nouvel accord arouch-Ouyahia ? M. Lekhal refuse d'entrer dans les détails même s'il admet tacitement que l'instruction verbale reçue aurait été précédée d'une instruction écrite adressée à la direction générale par le gouvernement.

Par ailleurs, lors de cette rencontre initialement prévue comme une première prise de contact, le directeur a eu à répondre à un ensemble de questions, sujet de préoccupations des citoyens et reprises à l'occasion par les journalistes et correspondants présents. Ainsi, et concernant le problème du gaz de ville dont c'est la préoccupation actuelle de plusieurs dizaines de milliers de citoyens qui le réclament parfois d'une manière violente après la hausse du prix du gaz butane, M. Lekhal expliquera que la Sonelgaz est disposée à brancher tous les citoyens où qu'ils soient pour peu que le financement soit garanti par les collectivités locales. En outre, il rappellera que plusieurs programmes de branchement au gaz naturel sont actuellement en cours. Ceux-ci qui se divisent en trois concerneront les programmes entrant dans le cadre du programme présidentiel et, là, dira-t-il, le citoyen ne paye aucune quote-part, le programme de distribution publique étant financé à 100 % par le Sonelgaz, et, enfin, le troisième lequel se fait à l'aide d'un montage financier entre l'APC à raison de 50 %, le client à raison de 30 % et la Sonelgaz avec 20 %.

Concernant le programme présidentiel, plusieurs localités en ont bénéficié à l'instar de Sour-El-Ghozlane avec deux localités, Lakhdaria pour la localité de Tiliouine, et Bouira pour le village Saïd-Abid. Pour la distribution publique, elle concerne Athemansour, Ahnif, El-Esnam et Aïn-Hdjar. Enfin, pour les programmes de montages financiers, ceux-ci concerneront quatre localités entre autres Thameur et Ouled Belil à Bouira, et enfin quatre autres à Sour-El-Ghozlane.

Toutes ces actions permettront de faire baisser la tension autour du gaz butane et par voie de conséquence la fin des spéculations sur le prix de la bouteille", dira, entre autres, M. Lekhal qui remarquera au passage que le taux de couverture de la wilaya en gaz naturel est de 60 %, alors que pour l'électricité il est de 96 %. Notons, enfin, que lors de ce point de presse, et à travers tout le territoire de la wilaya et malgré le mauvais temps qui sévit depuis la matinée de mardi, les coupures d'électricité n'ont été signalées qu'au niveau de la commune de Bordj-Okrhis située à 60 km au sud de Bouira. Le directeur assura qu'une équipe d'intervention pour le rétablissement du courant a été immédiatement dépêchée sur les lieux depuis Sour-El-Ghozlane mais celle-ci fut retardée à cause des chutes de neige.

Y. Y.